

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22181 - 82ÈME ANNÉE

Conférence territoriale élargie aux forces vives face à l'évolution de la situation internationale

Rompre avec la dépendance pour sauver La Réunion



La crise provoquée par la guerre contre l'Iran rappelle une réalité fondamentale : La Réunion ne peut durablement dépendre de décisions prises à des milliers de kilomètres pour assurer son approvisionnement. Rompre avec ce système de dépendance passe par la production locale, la coopération avec les pays de notre région et la relance du plan d'autonomie énergétique.

Le modèle économique imposé depuis la « départementalisation » repose largement sur les importations. La « départementalisation » est un système

politique réactionnaire mis en place pour empêcher la remise en cause de la société coloniale, à portée de main grâce aux luttes du Front de libération réunionnais, le CRADS. La « départementalisation » a fait du néocolonialisme le système dominant l'économie. Pour les biens de consommation comme pour de nombreux produits essentiels, notamment les médicaments, La Réunion dépend de chaînes d'approvisionnement extérieures, principalement organisées depuis l'Europe au profit de sociétés européennes et de la classe privilégiée du système néocolonial. Cette dépendance rend l'économie réunionnaise vulné-

nable aux crises internationales, aux perturbations du transport maritime, aux décisions des grandes puissances et aux fluctuations des prix.

Rompre avec cette logique néocoloniale

La guerre au Moyen-Orient en apporte une nouvelle illustration. Une crise touchant les routes maritimes et l'énergie peut rapidement se transformer en problème de prix et d'approvisionnement dans une île éloignée des grands centres de production.

Face à cette situation, il faut rompre avec cette logique néocoloniale et construire une économie davantage tournée vers notre environnement régional. Madagascar constitue à ce titre un partenaire évident. Sous la présidence d'Andry Rajoelina, Madagascar a affirmé l'ambition de devenir le « grenier agricole de l'indianocéanie », en développant sa production et sa transformation agricoles. Lors du sommet de la COI en 2025, le président malgache appelait notamment à produire et transformer localement les biens nécessaires aux populations et présentait la sécurité alimentaire comme une priorité.

Pour La Réunion, approfondir les échanges avec Madagascar et les autres pays de notre région permettrait de diversifier les approvisionnements et de rapprocher les sources de production des consommateurs. Mais la coopération régionale ne peut remplacer le développement de la production réunionnaise : elle doit l'accompagner.

Autonomie énergétique

L'énergie constitue le premier chantier. La Réunion dispose du soleil, mais aussi de l'eau, du vent et de la biomasse. L'ADEME a estimé que les ressources renouvelables locales peuvent permettre d'atteindre un mix électrique entièrement renouvelable. En 2024, le photovoltaïque représentait déjà 10,1 % de l'électricité produite.

Produire notre énergie, développer notre agriculture, renforcer les filières industrielles locales et fabriquer davantage de biens essentiels, notamment dans le domaine de la santé : telle est la voie de la sécurité. La Réunion possède les moyens de réduire sa dépendance. Reste à faire de l'autonomie une priorité politique.

Une conférence territoriale

La question est désormais de savoir si La Réunion veut continuer à subir les conséquences de crises internationales décidées loin d'elle, ou si elle veut se donner les moyens de protéger sa population. Cela suppose que les Réunionnais travaillent ensemble à un véritable plan de développement pour leur pays.

Une conférence territoriale pourrait réunir les partis, les représentants des chômeurs, les organisations syndicales, les agriculteurs, les acteurs économiques, les associations, les chercheurs et l'ensemble des forces vives et les élus afin d'établir un diagnostic partagé et de définir des priorités : sécurité alimentaire, production locale, autonomie énergétique, industrie, santé et médicaments, transports et coopération régionale.

L'objectif n'est pas de vivre coupés du monde. Il est de construire des relations équilibrées avec Madagascar, les Comores, Maurice, les Seychelles et l'ensemble des pays de notre région, tout en développant les capacités de production de La Réunion.

Mettre La Réunion à l'abri des crises internationales lointaines exige donc de sortir de la dépendance et de construire ensemble une économie capable de répondre d'abord aux besoins de sa population. Une conférence territoriale pourrait être le point de départ de cette mobilisation collective et d'un véritable plan de développement pour La Réunion.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail
:journal.temoignages@gmail.com
SITE web : www.temoignages.re
Publicité :journal.temoignages@gmail.com
CPPAP : 0916Y92433

Après la visite de Xi Jinping aux USA

La feuille de route du G2

C'est noté : Trump et Xi se retrouveront à la réunion de l'APEC (coopération économique Asie-Pacifique), les 18 et 19 novembre 2026, à Shenzhen, en Chine. Ils se reverront les 14 et 15 décembre 2026, au Sommet du G20, à Los Angeles. Après les rencontres, en mai dernier, en Chine, et en septembre, aux Etats-Unis, ce sera la 4e fois qu'ils se rencontrent officiellement.

Ce format d'une gouvernance G2 fixe l'agenda politique international.

Les conséquences

1- Le G7 est un mort végétatif. Initiée en 1975, par le Président français Giscard d'Estaing, il est présidé actuellement par Macron. Ce forum annuel des 7 pays les plus riches du monde n'intègrent ni la Chine, ni l'Inde. Cependant, il comprend le Canada et les Etats-Unis qui sont en rupture. Durant 50 années d'existence, il n'a produit que la guerre, l'insécurité mais beaucoup de milliardaires. Le G2 est une réalité bien plus contemporaine.

2- La fin de l'Union Européenne. Cette construction artificielle qui regroupe les anciennes puissances coloniales qui ont dominé le monde depuis le 15e siècle a été créée dans le but de rééquilibrer la puissance des Etats-Unis et le dollar. Cette division dans le camp occidental n'a jamais été appréciée outre-atlantique. L'émergence fulgurante de la Chine qui menace l'hégémonie des Etats-Unis interdit le développement d'une troisième force. En s'alignant sur les positions américaines, elle est devenue insignifiante aux yeux de Trump, au point d'inviter Poutine au prochain sommet du G20 qui se réunira à Miami.

3- L'ultime humiliation a été probablement la visite des Archives des Etats-Unis qui relate la guerre d'indépendance face aux Anglais. Sous la conduite de Trump, le tableau du Président Biden a été remplacé par une caricature qui laisse entendre qu'une main invisible signait pour lui. Xi Jinping a bien rigolé de

ce moment de farce.

L'espoir

Ce G2 calendaire montre que Trump a anticipé les résultats des élections de mi-mandat. Par exemple, il n'a pas fait la guerre au maire de New-York. Cependant, rien n'a fuité de la réunion du G2, en petit comité. Retenons quand même que « la Chine et les Etats-Unis conviennent de bâtir une stabilité stratégique constructive basée sur le respect, l'équité et la réciprocité ». Il ne manque plus qu'un « Traité de Sécurité pour Tous », comme l'avait demandé Poutine en 2021. Biden et l'Union Européenne avaient refusé, préférant la confrontation envers la Russie, persuadé qu'ils allaient triompher rapidement et dépecer le grand pays. Trump affirme que s'il était élu à la place de Biden, la guerre contre l'Ukraine n'aurait pas eu lieu. Un miracle pourrait-il venir lors d'une rencontre au format G2 + Poutine, à Miami, en Floride, les 14 et 15 décembre?

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Oté

Gouvèrné sé prévoir !

Mézami dann tout zafèr ni pé dir : « Néné in zour i apèl demin ! ». In pé va dir « gouvèrné sé prévoir ». Mi rapèl kozman in vyé kamarad zordi la fine pass l'ote koté d'la vi. An parlann Paul Vergès lo ga téi di, kamarad Paul néna touzour in kou d'avanss par rapor lé z'ot é si sak li di lé vré-é mi kroi lé vré — sa i arzoinn lo kozman mwin la mark an-o la.

Boudikont, mi panss lé vré pars Paul l'avé touzour lo tan pou li rofléshir é in pé téi di nout kamarad lé vizyonèr, donk li néna in vizyon d'sak lo problèm sar domin, osinonsa apré, dann in fitir plito éloigné. In légzanp : kan li téi di san tardé nora in koma sirkilatoir issi La Rényon, mi panss li téi di sa pars li téi roflèshi bann problèm sirkilassion é avèk sa li téi pé dir, v'ariv lo zour i gingn ar pi sirkilé issi la Rényon.

Mi rapèl bann zanploiyé témoignages téi di Paul i dor pa la nuite. L'avé in rézon ; Sé ké li téi kalkil toultan problèm son péi é dann fon son kèr li téi doi dir, in zour kan bann rényoné va komandé, dann zot péi sar difissil pou règ bann problèm la rényon é an parmi bann problèm sirkilassion.

Mi panss ni pouré dress la list nout problèm, é mèm bann problèm La franss épi limanité, ni pé dir Paul té okipé avèk bann problèm demoune é li téi kalkil kossa i fodré fé dann tèl ka, épi dann tèl ote ka, sitèlman li téi dovanss bonpé résponsab dsi bann solission pou l'avnir. San konté lo fète ké bonpé zom politik lété koronpi alor zot téi sakrifyé lintéré lo péi par rapor in lintéré toutsuit pou toutsuit.

In zourbann zistorien La Rényon kan zot vamèteazot a étidyé pou vréman la vi piblik dann nout péi, mi panss zot va dir azot, Paul Vergès, inn grann shanss pou La rényon é mèm pliss, mé in gran domaz la blok ali dann son bann projé. Zot va dir, fitintan La rényon té an avanss pou bonpé mpreoblèm mé apré Paul voila ké nou la mète anou an rotar. A bon antabndèr, salu !

Justin